L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville. — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 7 NOVEMBRE 1860. — G. F. WEISSE, E. DUVERGER, N. DUFOUR, S. HARBY } Editeurs-Propriétaires

Nouvelle-Orléans, MERCREDI MATIN, 7 NOVEMBRE.

Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par N. Vignié, coin Conti et passage de la Bourse—Billards et Meubles.

Par G. Lessmont, Blanche & Co, 60, Chartres—chaussures, chemises et marchandises sèches.

Par le shérif à midi, à l'Hôtel de la Cité, un terrain dans le [illegible] district, rue Jackson, avec les bâtisses qui s'y trouvent.

Les élections.

Les élections se sont passées hier en ville dans le plus grand ordre. Le nombre des votants a été plus considérable qu'il n'avait été depuis bien longtemps. On ne cite pas une seule querelle, et nous pouvons dire que la Nouvelle-Orléans est véritablement réhabilitée.

Nos lecteurs trouveront dans la chronique le tableau complet des retours d'élection de la ville et de la paroisse d'Orléans, ainsi qu'une partie de ceux de la paroisse de Jefferson. La majorité de Bell sur Breckinridge dans ces deux paroisses sera d'environ 3,200.

On trouvera dans les dépêches télégraphiques tous les autres renseignements relatifs aux résultats, soit en Louisiane, soit dans les autres Etats. Il nous est impossible, à l'heure où nous écrivons, de former aucune conjecture, et nous devons attendre à demain pour donner nos appréciations.

Le Courrier.—Ce journal nous répond que si MM. Bell et Everett ont reçu des politesses et bienveillances au mois de mai c'est parce que M. Breckinridge n'était pas encore nommé. Ainsi du moment où le *Courrier* a été dans la nécessité de soutenir Breckinridge et Lane, il s'est cru obligé à traiter MM. Bell et Everett avec impolitesse et malveillance. C'est une manière comme une autre de faire de la propagande électorale, et nous avons cru qu'il était de bonne guerre de mettre en regard des articles publiés dans la même campagne électorale. L'élection étant passée nous laisserons là ce sujet. L'avenir dira si nos prévisions et nos craintes étaient justes.

A propos de présidence le *Courrier* nous demande notre opinion sur le comité de vigilance. Nous ne répondrons pas à sa question parce qu'elle semble contenir une allusion personnelle, si voilée qu'elle soit, et que nous nous faisons une règle d'écarter de notre rédaction toute personnalité et de n'accepter aucune discussion sur ce terrain. Nous dirons seulement au rédacteur du *Courrier*: quand on ignore ce qu'il en est du courage des gens on n'en parle pas.

NOTRE FEUILLETON.—Une erreur de mise en page a fait laisser de côté toute une galée de notre feuilleton "Les Mystères de la Maison", dont nous donnons la fin aujourd'hui. On ne s'est aperçu de l'erreur que lorsque la première forme était sous presse. Nous republierons demain toute la partie qui a été laissée de coté ainsi que la fin de façon à corriger l'erreur.

THEATRE DE L'OPERA.— *Début de Mme Fauré, 1ère chanteuse légère.*— C'est demain qu'ont lieu la ré-ouverture du Théatre de l'Opéra et le début de Mme FAURÉ dans le rôle de *Rosine* du *Barbier de Séville*. Le triple attrait de l'ouverture de la saison théatrale, du chef-d'œuvre de Rossini et du début d'une artiste qui nous arrive précédée d'une brillante réputation ne saurait manquer de faire salle comble. Nous ne voulons pas anticiper sur le verdict du public, seul juge souverain en ces matières, mais nous ne craignons pas d'annoncer à l'avance à Mme FAURÉ un auditoire sympathique au talent et capable d'apprécier à leur juste valeur les titres très sérieux et très réels qu'elle possède à son enthousiasme et à ses applaudissements. MM. Cabel, Melchisédech, Jolly, Vanlair et Mme St-Ange feront leur entrée dans le même ouvrage et participeront sans doute au succès de la pièce et de la débutante.

GEOLOGIE PRATIQUE DE LA LOUISIANE.—Nous devons à l'obligeance de M. R. THOMASSY, une carte très intéressante du bassin inférieur de la Rivière Rouge, carte dont il est l'auteur. On en trouvera des exemplaires chez MM Hébert et Escousse, libraires, rue de Chartres.

CHRONIQUE LOCALE.

Retours des élections pour la ville et la paroisse d'Orléans.—Nous donnons ci-dessous les retours des divers précincts. Le vote a été un peu moins fort que nous ne l'avions présumé; le total pour la ville n'est que de 10,464. Tous les partis ont été plus ou moins désappointés. Les Unionistes croyaient avoir de six à sept mille voix; les Douglas [illegible] croyaient emporter la ville et les Breckinridgistes pensaient avoir la majorité sur les Douglassistes.

A l'élection Présidentielle, en 1856, Fillmore avait obtenu dans la Paroisse d'Orléans, 5,858 votes; il y a une perte pour Bell de 744 voix; Buchanan avait eu 2,475, Breckinridge gagne donc 173 voix. Mais les partisans de Bell gagnent environ 1,800 voix sur les votes de Walker à la dernière élection de gouverneur.

Voici le tableau des retours:

Premier District.

Précincts	Polls	Bell & Everett	Douglas & Johnson	Breckinridge & Lane
Premier	1	84	100	74
	2	85	87	72
Second	1	203	67	82
	2	136	70	72
Troisième	1	111	127	56
	2	101	107	42
Quatrième	1	218	180	105
	2	220	98	101
Cinquième	1	100	49	60
	2	137	44	47
Sixième	1	206	66	99
	2	108	65	102
Septième	1	147	139	68
	2	120	105	50
	3	135	82	63
		2,301	1,286	1,096

Second District.

Précincts	Polls	Bell & Everett	Douglas & Johnson	Breckinridge & Lane
Huitième	1	186	60	92
	2	121	33	74
Neuvième	1	116	64	34
	2	77	56	47
Dixième	1	48	30	17
	2	41	19	10
Onzième	1	50	34	36
	2	76	22	45
Douzième	1	131	78	64
	2	166	61	50
Treizième	1	102	67	33
	2	66	61	30
Quatorzième	1	80	44	53
	2	50	25	42
		1345	652	627

Troisième District.

Précincts	Polls	Bell & Everett	Douglas & Johnson	Breckinridge & Lane
Quinzième	1	113	61	61
	2	118	80	60
Seizième	1	22	47	23
	2	29	34	37
Dix-septième	1	4	1	4
	2	12	1	4
Dix-huitième	1	85	72	30
	2	110	17	41
Dix-neuvième	1	12	27	11
	2	16	34	16
Vingtième	1	91	36	62
	2	140	95	51
Vingt-unième	1	15	14	20
	2	36	21	17
		773	505	447

Quatrième District.

Précincts	Polls	Bell & Everett	Douglas & Johnson	Breckinridge & Lane
Vingt-deuxième	1	220	117	128
	2	221	134	115
Vingt-troisième	1	180	118	77
	2	165	119	56
		786	511	373
Alger		113	41	373

Récapitulation.

	Bell & E.	Douglas & J	Breck & L.
1er District	2301	1286	1096
2 "	1345	652	627
3 "	773	505	447
4 "	786	511	373
	4977	2954	2543
Alger	237	41	100
Total de la paroisse	5214	2995	2642

Majorité de Bell sur Douglas...... 2219.
" sur Breckinridge. 2572.
Nombre total des votes de la paroisse d'Orléans 10,851.

Elections présidentielles dans la paroisse Jefferson.—Voici les retours connus jusqu'à présent de cette paroisse:

	Bell.	Douglas.	Breckinridge.
Jefferson City	652	146	81
Carrollton	254	175	87
Gleno Works	22	2	4
Gretna	62	71	77
	990	394	249

Boutte [illegible] et Barataria ... Caminada ajouteront probablement [illegible] voix à la majorité de Bell.

Election du Commissaire des travaux publics.—L'élection pour un Commissaire du conseil des travaux publics pour le Premier District de la Louisiane a donné le résultat suivant en ville:

Robert, 4,671. Sparks 2,669. Kent 2,344.—Total des votes 9,685. L'élection n'avait pas un caractère politique. M. Robert, qui est un Douglassiste a obtenu un grand nombre de votes unionistes à cause de sa réputation de capacité. M. Kent le présent occupant de la place a été soutenu par le parti Breckinridge.

Grave Accident.— Hier soir vers six heures un triste accident a eu lieu dans le quatrième district, dans lequel un jeune homme bien connu, "James Slattery," a été dangereusement blessé d'un coup de pistolet, par un de ses amis, "John Hays." Il paraît que Hays faisait jouer la batterie d'un revolver qu'il venait d'acheter; le chien lui ayant échappé, le coup partit et la balle atteignit Slattery.

Vol de Grand Chemin.—Pendant que l'officier Wm. Malloy faisait sa ronde au marché Poydras hier soir, vers neuf heures et demie, il remarqua deux individus [accomp]agnant Leonard Peterson et William Jones, qui se promenaient dans le marché et qui étaient [illegible] observés par un troisième personnage, nommé James Stone, qui les suivait à courte distance. [illegible] aperçurent l'officier, ... l'autre saisit Peterson ... [illegible]

Guet-apens.—L'officier Fleming a arrêté hier, en face du café de Johnny Lynn, rue Perdido, un voleur dangereux nommé Mike Allen, qui s'est montré ... [illegible]

[illegible]

Dépêches Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE.

L'Arsenal d'Augusta (Géo) sous la garde des troupes fédérales.

New-York, 6 nov.—Le correspondant du *New-York Times* à Washington annonce qu'à la demande spéciale d'un grand nombre de citoyens éminents de la Géorgie, le gouvernement avait placé l'Arsenal d'Augusta sous la garde des troupes fédérales.

Insurrection probable en Virginie.

New-York, 6 nov.— Le correspondant du *World* à Washington dit que le général Harney est parti pour prendre le commandement du département par suite de lettres anonymes qui laissent à craindre une insurrection en Virginie.

Le gouverneur Letcher a ordonné aux troupes de se tenir prêtes à marcher au premier signal.

La Caroline du Nord s'arme.

Fayetteville, Caroline du N., 6 nov.—L'Arsenal de cette ville doit être occupé par une compagnie de cavalerie.

ÉLECTION PRESIDENTIELLE.

Louisiane.

Bayou Sara—Bell 52, Breckinridge 63 et Douglas 12.

St-Francisville—Bell 18, Breckinridge 43 et Douglas 5.

Amite—Bell 53, Breckinridge 71 et Douglas 8.

Bâton-Rouge—Bell 379, Breckinridge 274 et Douglas 96.

Brookhaven—Bell 15, Breckinridge 275 et Douglas 4.

Passe Sud-Ouest—Bell 2, Breckinridge 16 et Douglas 17.

Quarantaine—Breckinridge 75 et Douglas 7.

Passe à Loutre—Breckinridge 20, Douglas 20 et Bell 8.

Laurel Hill—Bell 30, Breckinridge 9, Douglas 2.

L'élection à New-York.

New-York, 6 novembre A. M.—Les affaires aujourd'hui sont presque suspendues. Tout le monde est préoccupé de l'élection.

Le temps est beau et le vote sera immense. Les journaux conservateurs de ce matin contiennent d'énergiques appels aux électeurs, les requérant de rester fidèles à la Constitution.

Il n'y a encore eu aucun trouble.

Une dépêche déclare que les Fusionistes ont remporté la ville de New York par 25,000 voix et une autre par 40,000. La première ajoute: nous croyons que Lincoln sera élu par l'Etat avec une forte majorité.

New-York, 6 nov.—11 wards de la ville de New-York ne donnent à la fusion que 13,300 voix de majorité.

Nous craignons que l'Etat ne soit perdu pour la fusion car la majorité de la fusion en ville et dans les comtés ne sera pas assez forte pour battre Lincoln dans les comtés de l'Ouest.

Lincoln remportera l'Etat de New-York par 30,000 voix de majorité si non plus.

Election de Lincoln à New-York.

Les dernières dépêches portent que LINCOLN emportera l'Etat de New-York par 30,000 voix de majorité.

New-York, 7 nov. 2 h. A. M.— Le vote de la ville de New-York est comme suit: ticket unioniste 60,078, ticket républicain 31,800.

New-York, 7 nov.—Le comté King donne 3,069 voix au ticket de l'Union.

La ville de New-York a donné à Wm Keily, (Douglas) candidat à la place de gouverneur, 53,766 à Morgan, républicain noir, 32,096, et à Brady, (Breckinridge) 4,064.—Il n'y pas de doute que Lincoln a emporté l'Etat de New-York par 50,000 voix de majorité.

Pennsylvanie.

Philadelphie, 6 nov.—Les retours de la ville sont complets. Lincoln a une majorité sur tous les autres candidats de 873.

La majorité de Lincoln en Pennsylvanie est de 10,000 à 12,000 voix.

Massachusetts.

Burlingame— Le candidat républicain noir pour le congrès est battu à Boston.

La pluralité de Lincoln sera probablement de 70,000 voix.

New Hampshire.

New Hampshire, Concord, 6 nov.—La pluralité de Lincoln est de 10,000 voix. Les autres Etats de la Nouvelle Angleterre, à l'exception du Massachusetts, ont donné de 10,000 à 35,000 de majorité à Lincoln.

Ohio.

Cincinnati, 6 nov.—L'évaluation de la majorité de Lincoln dans cet Etat est de 30,000 voix.

Maine.

La majorité en faveur de Lincoln est de 25,000 voix.

Illinois.

Chicago, 6 nov.—Les retours de la ville indiquent une forte majorité pour Lincoln.

Les républicains noirs prétendent avoir l'Etat par 8000 voix de majorité, et triompher pour les élections de la législature.

L'élection à Louisville.

Louisville, 6 nov., 11 h. 30 min A. M. — L'élection avance tranquillement.

Tennessee.

Nashville—Bell 2,208, Breckinridge 1,225 et Douglas 233.

Memphis—Bell 2,112, Breckinridge 1,760 et Douglas 543.

Les retours des comtés de Davidson, Maury, Shelby, Lawrence, Sumner et Robertson ne sont pas complets, mais autant que l'on peut en juger par ce qui existe Bell gagne le Tennessee dans tous les comtés.

Memphis.—Les retours officiels sont comme suit: Bell, 2319; Breckinridge, 2200; Douglas, 572.

Nashville.—Des retours plus récents donnent à Bell 2088, à Breckinridge 1225, à Douglas 233. Le gain de Bell est de 336. Bell gagne dans le comté Davidson 375; dans Sumner, 103; dans Maury, 183, dans Lawrence, 80.—Breckinridge gagne 30 voix dans Coffee depuis la dernière élection de gouverneur.

Arkansas.

St-Hélène—Bell 276, Breckinridge 160 et Douglas 26.

Alabama.

Tuscumbia, 6 nov—Bell 79, Breckinridge 166 et Douglas 38 dans notre ville.

Huntsville — Bell 276—Breckinridge 225.—Douglas 378.

Stephenson—Bell 35, Breckinridge 455 et Douglas 34.

Larkinsville—Bell 10; Breckinridge 205 et Douglas 130.

Bridgeport—Bell 7, Breckinridge 109 et Douglas 19.

Florence—Bell 157, Breckinridge 161 et Douglas 205.

Mobile—Cette ville donne à Douglas 1,504 voix, Bell 1,407 et Breckinridge 1,201. Le comté réduira peut-être la majorité de Douglas à 150.

Delaware.

Baltimore, 6 nov.—Les retours d'élections de cet Etat indiquent que Breckinridge l'a remportée par 1,500 voix de majorité.

Wilmington, Delaware, 7 nov. 2 h. A. M.—L'Etat de Delaware donne à Breckinridge environ 1,500 voix de majorité.

Virginie

Richmond, 6 nov.—Le retour du Nord-Ouest de la Virginie, prouve que cet Etat sera remporté par Bell par une large majorité.

Baltimore, 7 nov. 2 h. A. M.— Le *Baltimore American* rapporte de forts gains pour Bell en Virginie. Cet Etat donne à Bell une forte pluralité.

Les partisans de Breckinridge semblent encore être sûrs d'emporter la Virginie. Ils fondent leur espérance sur les comtés éloignés dont on tardera à recevoir les retours.

Kentucky.

Louisville, 6 nov.—La ville a donné 3,832 voix à Bell, 2,590 à Douglas, 854 à Breckinridge et 100 à Lincoln.

Les Douglassistes et les Bellistes disent que le Kentucky a été remporté par Bell avec 11,000 à 15,000 voix de majorité.

Mississipi.

Natchez, 6 novembre—Pour la ville—Bell 382—Breckinridge 289 et Douglas 137.

Port Gibson—Breckinridge 263, Bell 117, Douglas 121.

Goodman—Breckinridge, 59, Bell 40 Douglas 1.

Kosciusko—Breckinridge a une majorité de 161 voix et Douglas a reçu 2 voix.

Louisville—Breckinridge 163, Bell 93 et Douglas 1.

Grand Gulf—Breckinridge a 14 voix de majorité.

Fayette—Bell 60, Breckinridge 96, Douglas 10.

Jackson—Bell 341, Breckinridge 356, Douglas 94.

Magnolia—Bell 24, Breckinridge 96.

Woodville—Bell 155, Breckinridge 168 Douglas 13.

Warrenton—Bell 126, Breckinridge 47.

Ocean Spring—Bell 2, Breckinridge 41.

Baie St Louis—Breckinridge 74.

Handsboro—Bell 19, Breckinridge 107.

Oxford—Breck 165, Bell 183, Douglas 38.

Vermont.

Montpellier, 6 nov.—Cet Etat donne une majorité écrasante à Lincoln.

Montpellier, 2 h. A. M.—L'Etat du Vermont a donné à Lincoln une majorité de 25,000 à 30,000 voix.

Maryland.

Baltimore, 6 nov.—Les unionistes de cette ville prétendent avoir l'Etat par une majorité de 20,000 voix.

Caroline du Nord.

Raleigh, 6 nov.—L'Etat de la Caroline du Nord sera probablement emporté par Breckinridge.

Missouri.

St-Louis, 6 nov.—Les retours de cette ville donnent à Lincoln 8,960 voix, à Douglas 3,177, et à Bell 4,092. Des retours partiels de l'intérieur indiquent que Douglas emporte l'Etat.

Wisconsin.

La majorité de Lincoln atteindra dix à quinze mille voix. Les républicains ont élu tous leurs candidats au Congrès.

Iowa.

Les retours viennent lentement, la majorité est aux républicains noirs.

New-Jersey.

Le New Jersey a probablement voté pour le ticket fusioniste.

Le speaker Pennington est réélu au Congrès.

Indiana.

Les retours indiquent que les républicains noirs ont remporté l'Indiana par une majorité de 25,000 à 30,000. Breckinridge et Bell ont eu chacun de 8,000 à 10,000 voix.

NOTE—*4 heures du matin*—La ligne du Sud vient de fermer. Comme nous n'attendions aucune dépêche importante par les autres lignes, nous terminons ici ce rapport. Nous regrettons d'avoir à dire que les nouvelles reçues ne laissent plus de doute sur l'élection de LINCOLN.
—*Reporter.*

NOUVELLES D'EUROPE. Par le Persia.

Cap Race, 6 nov.—Le *Persia* fournit les nouvelles suivantes:

[illegible] ... a quitté les côtes de la Syrie ... l'Adriatique. ... Beyrouth ... Damas ... [illegible] ... menaces proférées contre les chrétiens à cause de la [illegible] de guerre.

L'Empereur d'Autriche accorde une cour de chancellerie à la Hongrie; il porte le nombre des membres du conseil du royaume à 160, rétablit les institutions constitutionnelles, et déclare le hongrois la langue officielle. La diète hongroise va être convoquée, et l'empereur sera couronné Roi de Hongrie. Des concessions analogues seront accordées à la Transylvanie.

Des avis de Constantinople portent que le grand visir est favorable à un nouvel emprunt forcé. Ali Pacha a été nommé ministre des affaires étrangères.

Il y a eu un complot terrible à l'élection du patriarche. Le gouvernement anglais a proposé à la Porte la modification du traité de commerce entre la Grande Bretagne et la Turquie.

Le général Benedek a été nommé par l'empereur d'Autriche commandant-en-chef de l'armée d'Italie. On confirme la nouvelle que l'Autriche a 180,000 hommes à Verone, Mantoue, Peschiera et Legnano.

Le Pape a dit à l'ambassadeur français qu'il n'avait pas l'intention de quitter Rome.

La conférence des souverains à Varsovie s'est terminée le 26 octobre.

Le bruit a couru que l'amiral anglais se rendait à Gaete pour protéger le roi de Naples. Les préparatifs militaires se poursuivent sur la ligne du Mincio.

La Bourse de Paris est lourde. Le 3 0/0 est à 68 fr. 80 c.

(Par les lignes américaines et du Sud.)

Un autre arrivage d'Europe. *Le steamer Anglo Saxon au Cap Race.*

Father Point, [illegible] nov.— Le steamer *Anglo Saxon* apporte des dates de Liverpool via Londonderry jusqu'au 26 du mois dernier, est passé ici ce matin de bonne heure. Il se rend à Québec.

Les nouvelles sont moins récentes que celles reçues par le *Persia*.

Le sénateur Douglas à Mobile.

Mobile, 6 nov.—Douglas a fait ici, hier soir, un discours qui a duré deux heures. La foule était immense. Le sénateur Douglas a dit que si l'élection allait à la Chambre, il ne conseillerait pas à ses amis de voter pour Lincoln ni pour Breckinridge. Il a déclaré qu'il n'accepterait pas un siège dans le cabinet de Lincoln.

Incendie d'un navire de guerre.

New-York, 6 nov.—Le bruit court que la canonnière *Séminole* a été détruite par le feu à la hauteur de Pernambuco.

Billets de Banque contrefaits.

Philadelphie, 6 novembre.—Le détenteur de Peterson signale un public de billets habilement contrefaits de la Banque Western qui sont en circulation.

Marchés de New-York.

New-York, 6 nov.—Faibles transactions de coton aux prix antérieurs.

Marché à la farine languissant; vente de 9500 barils à une baisse de 5 cts; superfine State, $5 35 à $5 40.—Le blé a fléchi de 2 à 3 c.

Maïs, 64,000 boisseaux à 71 à 74 c. — Porc, peu recherché aux mêmes prix.—Graisse calme à la clôture, 150 barils à 12 1/8 à 13 cts la livre.

Marchés de Cincinnati.

Cincinnati, 6 nov.—Marché calme à la clôture à $4 80 à $4 90 le baril de farine.—L'avoine vaut de 28 à 29c le boisseau.—Whisky, 800 barils à 16 1/2 le gallon.—Les prix des groceries n'ont pas varié.

Rivières.

Louisville, 6 nov.—L'Ohio monte avec 8 pieds 4 pouces d'eau dans le canal.

Passage des Bateaux—Le steamer Mars a passé à midi et demi, le John C. Fremont à 3 heures. Le Mary T. Keene, Vicksburg et Belfast à 5 heures après-midi, hier. Le J. Warner à 1 heure, le Hiawatha, à 2 et le Rover à 9 h. du matin.

C'est pour les Dames de la Providence un devoir bien doux à remplir que d'offrir leurs plus sincères remerciments à la Sociedad Española de Beneficencia Mutua, qui a bien voulu se charger de faire la quête à la porte des cimetières, le jour de la Toussaint, pour l'œuvre des Asiles des Veuves et des Vieillards Infirmes, et qui a produit la somme de $265 70 ... [illegible]

PAROISSE ASCENSION.—Nous devons à l'obligeance de M. N. F. Bennet, nommé par le marshal des Etats-Unis pour faire l'assessement décennal de cette paroisse, les notes suivantes:

Nombre d'habitants blancs	4,119
Nombre d'esclaves	7,462
Nombre de noirs libres	164
Nombre de familles	826
Valeur des propriétés foncières	$7,404,529
Valeur des propriétés personnelles	6,436,382
Total	$13,840,911

Il résulte de cet assessement comparé à l'assessement de la paroisse une différence de $4,254,783 en faveur du premier.

ROULAISON.—Deux d'entre les planteurs qui n'avaient pas une très grande récolte à exploiter, ont profité du dernier froid pour commencer la fabrication du sucre.

Parmi ceux que l'ampleur des champs de cannes a obligés de commencer cette fabrication depuis trois ou quatre semaines déjà, il en est qui ont obtenu de beaux résultats, mais il en est aussi un grand nombre qui ont beaucoup à se plaindre du rendement et de la qualité du sucre jusqu'à ce jour.

Il nous est arrivé entre les mains quatre échantillons de sucre provenant de quatre sucreries où l'exploitation, dès le début, a été couronnée d'un plein succès. En première ligne il faut ranger le sucre de l'habitation Bringier, qui sous le rapport de la couleur et de la granulation, ne laisse absolument rien à désirer. Les échantillons du sucre fabriqué sur l'habitation Oscar Ayraud, par celle de M. Camille Mire et celle de Mme Viala, sont également magnifiques. Les sucres de ces qualités ne peuvent manquer d'obtenir les plus hauts prix du marché.

Nous ignorons si la fabrication est belle sur l'habitation Tournillon, mais il s'y roule assurément les plus belles cannes de l'Etat. Nous nous sommes rendu compte par nos propres yeux et sur la pesanteur même des proportions gigantesques, du poids considérable et des cannes tout noirs qui assurent à M. Tournillon un immense produit. Il comptait dès la semaine dernière cent pleins boucauts.

Nous ne dirons pas un mot des planteurs qui n'ont pas eu jusqu'à ce jour une aussi bonne fortune. Nous espérons que le temps propice qui règne en ce moment, les aura bientôt dédommagés des premiers insuccès.
(Drapeau de l'Ascension.)

LA POLITIQUE ANGLAISE.

Les journaux de Londres publient un discours prononcé dans une réunion agricole par lord Woodhouse, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères. Le ministre anglais s'est prononcé sur deux points assez catégoriquement. Selon lui l'Angleterre doit rester fidèle au principe de non-intervention en Italie et maintenir ses bonnes relations avec la France. Cependant l'orateur fait une réserve sur ce dernier point. Tout en étant partisan de l'alliance française, il ne voit pas qu'elle soit exclusive, ni que la Grande-Bretagne l'achète aux dépens de ses bonnes relations avec les autres puissances. Voici le texte de son discours:

"Mon honorable ami, M. Howes, dit qu'il espère que le gouvernement de S. M. demeure inviolablement attaché au principe de non-intervention. Eh bien! je crois pouvoir dire que c'est là le principe qu'ont dès le commencement proclamé les ministres de S. M., qu'ils y ont été constamment fidèles, et que le peuple anglais désire que le gouvernement ne s'en départisse pas. Sans nul doute, nous ne dissimulons pas, et nous aurions honte de dissimuler nos sympathies en faveur du peuple qui lutte pour la liberté. Si nous ne les manifestions pas hautement, nous ne représenterions pas certainement l'opinion unanime de la nation anglaise. En qualité de fidèle représentant du peuple anglais, le gouvernement a le devoir de faire connaître aux autres gouvernements de l'Europe les sentiments de l'Angleterre, et les ministres doivent aussi montrer qu'ils les partagent eux-mêmes loyalement et dans une raisonnable et juste mesure. Mais en même temps que nous exprimons sans réserve cette sympathie, et c'est ce que nous avons fait souvent en public, nous sommes déterminés (bien que je n'aie pas le droit de parler ici au nom du gouvernement) à ne pas entraîner le pays dans des querelles qui nous sont étrangères.

"Il est un autre point sur lequel j'ai osé, lorsque je n'étais pas au pouvoir, exprimer une opinion que je conserve encore et dont je vais dire un mot. J'ai dit il y a quelque temps dans cette même enceinte qu'il me semblait fort désirable que nous fussions amis intimes de notre puissante voisine la France, mais que l'intérêt de l'Angleterre n'exigeait pas une alliance exclusive avec la France.

"J'ai toujours été d'avis que la vraie politique de notre pays n'était pas d'avoir de ces alliances exclusives, et j'ai la confiance que cette politique, qui a été adoptée par le gouvernement, aura l'approbation du peuple. Vous pouvez avoir une alliance exclusive comme celle que nous avons eue avec le gouvernement et le peuple français dans un intérêt tout particulier, par exemple pour la guerre de Crimée. Cette alliance se comprenait parfaitement, et il est naturel qu'elle fût exclusive; mais la guerre une fois terminée, nous nous sommes retrouvés dans la même position qu'auparavant.

"Nous souhaitons que nos relations avec la France soient aussi bonnes qu'il est possible, que, dans toutes les questions où nous pouvons être d'accord et nous unir, nous nous entendions pour agir en commun. Mais en même temps il est juste que nous ayons des amitiés et des alliances avec toutes les autres nations de l'Europe et du monde.

"Je ne suis pas de ceux qui s'effraient de la situation actuelle de l'Europe. En jetant un regard sur le passé, en me rappelant les grands dangers que nous avons traversés, je crois, bien que nous ne puissions nous hasarder à prédire ce qui peut arriver, qu'il nous est permis d'espérer que la paix et la tranquillité seront maintenues. Je le crois, parce qu'il me semble que les grands gouvernements de l'Europe, et je puis dire aussi celui de S. M., ne se préoccupent pas d'accroissement [illegible] ... rare prudence et d'un vif désir d'empêcher les flammes qui embrasent aujourd'hui l'Italie d'atteindre le reste de l'Europe.

"Tant que les principaux Etats de l'Europe auront cette prudence et cette sagesse, il y a tout lieu d'espérer que nous pourrons éviter une conflagration générale. Si un pareil événement éclatait [j'ai l'espoir qu'il est bien éloigné de nous], nous aurions l'extrême satisfaction de voir que l'Angleterre est animée d'un esprit qui lui permettrait d'envisager sans crainte tout ce qui peut arriver.

"Je suis convaincu qu'on n'en a pas trop dit sur l'organisation des corps de volontaires, quoique le sujet semble être épuisé. Rien n'a fait plus d'honneur à l'Angleterre que ce grand mouvement, rien n'est plus propre à la rehausser aux yeux de toutes les autres nations du monde, car on a vu que le peuple anglais, tout entier aux travaux de la paix et aux entreprises commerciales, se lèverait comme un seul homme en cas de danger, pour défendre son pays. [Vifs applaudissements et acclamations.]
(Morning Post).

AFFAIRES DE SYRIE.

On lit dans le *Moniteur*:

Les affaires de Syrie sont entrées dans une phase nouvelle, où l'action toute morale exercée par la présence des troupes françaises dans ces contrées va succéder l'action plus décisive [illegible] des armes. Les opérations [illegible] général commandant le corps [illegible] et Fuad-Pacha [illegible] commissaire extraordinaire de la Porte [illegible] Ottomans a quitté Beyrouth le 21 septembre, pour se rendre à Saïda, où il avait réuni les quatre bataillons d'infanterie turque avec lesquels il devait se porter sur Deïr-el-Kamar. Le général de Beaufort était prêt à faire un mouvement dans la direction de Kefer-Nabenah, sur l'Oued-Bazouk, au-dessus de Deïr-el-Kamar, pour s'établir dans une position qui lui permît de couvrir les chrétiens qui vont se réinstaller dans leurs villages en arrière du camp français, et de déboucher facilement sur les Druses, s'ils cherchaient à résister ou à fuir.

"De nouveaux chefs druses ont été arrêtés le 21 septembre, et renvoyés par ordre du pacha, pour être jugés devant le tribunal extraordinaire qu'il a institué à Beyrouth. Le caïmacam druse est au nombre des prisonniers, parmi lesquels figurent plusieurs des hommes les plus influents de la montagne. Cette mesure a produit un grand effet chez les chrétiens, qui y voient un commencement de satisfaction; et dans la montagne, chez les Druses, une sorte de panique qui rend plus indécise l'attitude qu'ils voulaient prendre.

"Quant à la confiance, elle n'existe encore dans ce malheureux pays qu'à l'abri de nos baïonnettes; tous les chrétiens se disposaient à suivre le corps expéditionnaire dans leurs villages dès qu'il se porterait en avant. Le général commandant a pris toutes les mesures que réclamait la sécurité des ateliers de travailleurs et des filatures françaises établies dans cette contrée; les événements vont marcher maintenant d'une façon plus décidée; la sagesse et la vigoureuse énergie des chefs qui commandent les troupes françaises et ottomanes, permettent d'espérer que le moment approche où une solution bien chèrement achetée sera enfin le prix de tant d'efforts."

—Une correspondance adressée de Beyrouth à la *Patrie* contient la proclamation suivante:

S. E. FUAD-PACHA AUX DRUSES.

La volonté de Sa Majesté Impériale et Sublime est que ceux qui ont été cause des événements douloureux du Liban soient jugés et punis selon la rigueur des lois.

A cet effet, nous avons appelé à nous les émirs et cheikhs druses habitant la montagne, afin d'examiner et d'apprécier le principe des troubles, leur cause et leurs particularités, en faisant savoir que tout individu qui ne se rendrait pas dans les délais fixés, s'avouerait, par cela seul, coupable, et serait par conséquent condamné suivant le code impérial. La plupart des chefs druses ne se sont pas rendus à cet appel, parce qu'ils sont accusés, les uns d'être cause des troubles, les autres agitateurs de discordes ou auteurs de crimes particuliers. Pour la majeure partie, ce sont ceux que les réglements de la montagne ont fait chefs de leurs districts, et chargés par suite de maintenir la tranquillité dans le pays; en oubliant ainsi leurs devoirs, ils sont devenus responsables de tout devant le gouvernement impérial.

Ceux qui ont ainsi poussé les sujets de l'empire les uns contre les autres, pour répandre le sang et pouvoir piller et ravager, doivent subir les peines que leur inflige le code pénal impérial. Or, comme les chefs susdits ont désobéi et se sont accusés eux-mêmes en ne répondant pas à notre appel, en vertu de notre mission extraordinaire et plénipotentiaire pour la pacification de la Syrie, nous avons décidé ce qui suit:

1o Les chefs susdits ont perdu leurs grades et leurs titres de noblesse.

2o Ils sont déchus du gouvernement de leurs districts et déclarés indignes de services officiels.

3o Toutes leurs propriétés sont confisquées et gardées jusqu'à ce qu'une décision impériale en ait disposé.

4o Le tribunal extraordinaire institué à Beyrouth pour apprécier les derniers événements, jugera les absents, pendant leur absence même, chacun selon ses crimes, et la sentence sera sans appel. Ceux qui seront arrêtés par les représentants de l'autorité, subiront immédiatement la peine de leur jugement.

Cependant, l'autorité accorde à ceux qui viendront encore de leur propre mouvement, la faculté de s'excuser de leur absence et d'éviter l'effet du jugement en présentant des preuves solides de leur innocence.

5o Tous les particuliers qui ne sont accusés d'aucun crime, seront respectés dans leur vie et leurs biens. Ceux qui auront protégé les chrétiens pendant les derniers troubles, seront l'objet de notre bienveillance.

6o Le caïmacamat druse est provisoirement divisé en quatre parties, confiées chacune à la surveillance d'un officier, ayant sous ses ordres les troupes suffisantes pour rassurer les habitants chrétiens et les engager à retourner dans leurs maisons. Il exercera l'autorité de façon à ce que tous les sujets du sultan jouissent à son ombre de la tranquillité et de la paix.

4 Rebyh annal 1277 (20 septembre 1860).

ESPAGNE.—Un complot militaire ayant été découvert à Torrejon, les coupables ont été passés par les armes, et le maréchal O'Donnell a publié l'ordre du jour suivant:

Soldats!

"La séduction et l'infamie ont inutilement essayé de ternir l'honneur de l'armée espagnole; elles se sont brisées contre votre subordination, votre discipline et votre esprit militaire. J'ai dû cependant faire exécuter la terrible loi militaire, et, en signant la sentence, j'ai éprouvé toute la douleur d'un père qui voit périr son fils, mais qui l'aime mieux mort que déshonoré.

Soldats! l'Espagne et la reine attendent beaucoup de votre courage. Servez fidèlement la reine et l'Espagne, et montrez au monde entier que le soldat espagnol sait se battre, qu'il sait vaincre, mais qu'il ne sait pas se vendre.

Soldats, vive la reine!
ENRIQUE O'DONNELL.

—On lit dans la *Espana* du 29:

"On disait à la fois à Paris et à Londres, ces jours derniers, que les chefs notables de l'ancien parti carliste désespérant de faire triompher aujourd'hui leur idée, ont résolu de reconnaître sincèrement la légitimité de la reine Isabelle II et de rentrer dans leur patrie. De ce nombre sont les généraux Cabrera et Elio, et MM. Arias Tejeiro et Amas Paro, c'est-à-dire, la tête et le bras de l'ancien parti, qui, dans le nord de l'Espagne, défendit avec tant d'opiniâtreté les droits de don Carlos à la succession de Ferdinand VII. Sans doute ces Espagnols sont amenés à cette résolution par la conduite insensée du comte de Montemolin et de son frère don Juan, et par les circonstances où se trouve l'Europe et qui peuvent exercer tant d'influence sur le sort de notre patrie. Cette nouvelle paraît être fondée; on nous assure que déjà les négociations sont entamées pour la soumission de ces chefs.

"La situation morale des régiments réunis au camp voisin de Madrid s'est un peu améliorée. Dans l'ordre du jour de la place, d'hier, a été publié l'allocution suivante:

"Soldats! la séduction et l'infamie ont vainement tenté de flétrir l'honneur de l'armée espagnole: elles sont venues se briser contre votre subordination, votre discipline, votre excellent esprit militaire. La terrible loi militaire devait néanmoins s'accomplir et le malheureux qui avait oublié tous ses devoirs a cessé d'exister. En signant sa sentence, j'ai éprouvé toute la douleur du père qui voit périr un fils mais qui l'aime mieux mort que déshonoré. Soldats! la reine et l'Espagne attendent beaucoup de vous. Servez fidèlement la reine et l'Espagne; prouvez au monde entier que le soldat espagnol sait combattre, sait vaincre, mais qu'il ne sait pas se vendre. Soldats! *Vive la reine!*"

On lit dans le *Nouvelliste* de Marseille: Nous avons reçu par le *Massilia*, qui est arrivé dans notre port, des nouvelles de Bombay, en date du 11 septembre.

S'il faut en croire des lettres de Hedjpostana, une nouvelle insurrection a éclaté dans le centre de l'Inde, et les rebelles, au nombre de deux mille, après avoir pillé et incendié plusieurs villages dans le Maywar, sont venus rejoindre un de leurs anciens chefs de 1857, le fameux Nana-Sahib.

Le gouvernement anglais prend des mesures de rigueur pour comprimer cette rébellion; mais il est à craindre qu'il n'éprouve à cet égard de sérieuses difficultés, puisqu'il n'a pu encore, malgré l'ardeur de ses recherches et la ténacité de ses poursuites, s'emparer de Feroze Sha, le fils des rois de Delhi, dont les audacieuses prétentions à la couronne de ses ancêtres lui inspirent tant de craintes. On sait seulement que le prétendant a passé dans le Kandahar, d'après des indications données par Dost-Mohamet, le sultan de Caboul.

Une sorte de mystère enveloppe toujours la destinée de Nana-Sahib. Cet insaisissable ennemi de la puissance anglaise, dont on a si souvent annoncé la mort, a reparu, dit-on, sur les frontières du nord-ouest; mais on ignore complètement les forces qu'il réunit en secret pour recommencer la lutte.

LA DICTATURE A MARSEILLE—La dépêche qui annonce la nomination de M. de Maupas aux fonctions d'*administrateur* des Bouches-du-Rhône a produit à Marseille une impression que traduit ainsi le *Sémaphore*:

"On s'est demandé, en présence du silence de la dépêche, si cette nomination implique pour M. de Maupas les mêmes pouvoirs qu'exerce M. Vaïsse à Lyon, ou si le gouvernement a voulu simplement lui confier une mission provisoire en raison des faits dévoilés sur nos élections municipales par le dernier arrêté du conseil de préfecture. Nous devons avouer que si l'arrivée au milieu de nous de M. de Maupas devait justifier les craintes qu'a fait naître au premier moment l'exemple du département du Rhône pour nos institutions et nos franchises locales, quelque soit le mérite de cet administrateur, nous ne verrions pas sans regret la mesure prise par le gouvernement, et ce sentiment serait partagé par l'immense majorité de nos concitoyens."

M. Bertani a adressé la lettre suivante à la *Gazette de Turin*:

"Arrivé hier à Turin, je trouve l'opinion publique excitée contre moi par deux accusations:

"1o J'aurais envoyé une dépêche à M. Tripoti, à Termo, pour l'engager à s'opposer par la force à l'entrée des troupes royales sur le territoire napolitain;

"2o J'aurais conseillé l'occupation immédiate de Rome, au risque d'un conflit avec les Français.

"J'oppose à ces assertions un démenti formel, et je déclare:

"Que ni le général Garibaldi ni moi n'avons jamais eu la pensée de provoquer des hostilités contre la France;

"Que le projet de m'opposer à l'entrée des troupes royales est une calomnie dirigée contre moi, et la plus infâme.

"BERTANI."

—On lit dans l'*Espero* de Turin du 4 octobre:

"La nouvelle que parmi les papiers trouvés dans le portefeuille de M. de Lamoricière il y en aurait de très compromettants se confirme de toutes parts. Il y a des lettres de légitimistes de la même nature que celles trouvées parmi les correspondances de l'ex-duchesse de Parme et du duc de Modène. On ajoute que ces lettres fourniraient de très nombreuses preuves de secrètes intelligences avec l'Autriche, et de la manière dont cette puissance trahissait le principe de non-intervention.

FAITS DIVERS.

Les journaux et le public s'occupent beaucoup de l'exécution à Vérone d'un maçon condamné à mort par arrêt d'un tribunal militaire, pour avoir excité deux soldats à la désertion. C'est sur le témoignage de ces deux soldats seulement que ce malheureux a été condamné. Voici le texte de cet affreux jugement:

Sentence.

"Louis Lenotti, fils de feu Romualdo, natif de Bardolino, domicilié à Vérone, maçon, majeur, a été conduit hier devant le tribunal militaire comme prévenu d'avoir provoqué à la désertion deux soldats du 5e régiment d'infanterie prince Lichtenstein No. 5.

"Convaincu de son crime au moyen de témoins, le tribunal militaire l'a condamné, aux termes de l'article 317 du code pénal militaire, à être fusillé.

"Cette sentence a eu la confirmation supérieure, *et elle a été exécutée dans la même journée d'hier.*

"Vérone, 30 septembre 1860."

UNE PROPHETIE ORIENTALE.—On lit dans une correspondance de Beyrouth:

Il y a en ce moment à Beyrouth un Maronite qui occupe l'attention publique. Cet homme paraît avoir une certaine valeur et beaucoup d'influence; les gens qui font des combinaisons songent à lui comme pouvant jouer un rôle important. Il s'appelle Jousef Karam.

On se confirme par une prophétie dont on parle beaucoup dans ce pays, et que l'on assure avoir été écrite depuis plusieurs siècles: "En 1860 (ou du moins l'année de l'hégyre qui y correspond), il y aura du sang à Damas et dans les montagnes des Druses; une main puissante s'appesantira sur la Syrie; un des doigts de cette main (les cinq doigts représentant les cinq puissances) plus fort et plus creux, l'écrasera. D'abord les soldats seront rejetés jusqu'à la mer et vaincus, mais il en viendra d'autres qui chasseront les Druses et les mécréants. En 1866, le Sultan sera assassiné; Constantinople n'existera plus pour les vrais croyants, qui seront rejetés en Asie; Damas redeviendra alors la ville sainte, et une ère nouvelle de bonheur et de prospérité commencera pour l'islamisme." Telle est la prophétie qui nous annonce la destruction de l'empire turc actuel, et je dois ajouter qu'elle produit une grande sensation dans toute la Syrie.

—Un ex-sous-officier d'artillerie qui a servi en Algérie et qui habite en ce moment la ville d'Orléans, vient d'y faire fonctionner, sous les yeux du préfet et de plusieurs autres notabilités, un wagon traîné par une petite locomotive de la force de six chevaux sur un chemin de terre, sans rails. Il y avait trente personnes sur ce wagon, qui a parfaitement marché.

Par ce nouveau système, les rails, formés en chapelets, sont attachés aux roues elles-mêmes, et ils s'adaptent, selon le mouvement de rotation, à tous les chemins quels qu'ils soient, même dans les montées les plus ardues. Du coup, si le système peut s'appliquer en grand, voilà les déblais, les tunnels, les rails permanents, et jusqu'aux achats de terrains supprimés.

—Le 29 septembre s'est tenue, à Leipzig, une réunion de négociants et de fabricants, où a été décrétée la fondation d'une Bourse du commerce et de l'industrie dans cette ville.

—Le premier chemin de fer construit en Afrique a été inauguré le 25 juin dernier. Il relie la capitale de la colonie de Durban à la ville du Cap. Il porte le nom de Natal Railway. Il a été établi par les colons eux-mêmes, sans aucun secours étranger. Il y a eu une grande fête le jour où il a été ouvert. Un chemin de fer en mouvement devait être pour les indigènes une nouveauté extraordinaire. Des Cafres ont voulu lutter de vitesse avec la locomotive, mais ils se sont bientôt déclarés vaincus.

—On construit en ce moment, à Islington, un hospice pour les chiens égarés et affamés, et le secrétaire de la Société pour la protection des animaux est chargé de recueillir des souscriptions pour l'achèvement et l'organisation de l'établissement. On peut douter que la fondation d'un asile pour la race canine, destiné à recueillir tous les chiens de misérable extraction et à demi morts de faim qui infestent les rues de la métropole, produise un grand bien, et nous pensons que le public retirerait un avantage plus satisfaisant de la nomination d'un bourreau au service de la race canine que de la protection et de l'entretien de tous les chiens vagabonds et de constitution délabrée qui vont acquérir des droits à l'entrée dans ce nouvel hospice.
(Morning Advertiser.)

LE LABOURAGE A LA VAPEUR.—Nous lisons dans les journaux français:

"Le gouvernement vient de décider que des expériences de labourage à la vapeur auront lieu cette année sur différentes localités, sous la direction d'une commission *ad hoc*. A cet effet, la construction de dix charrues Fowler a été ordonnée. Des conducteurs seront formés, des instructions rédigées, et bientôt la science et la pratique, l'ingénieur et le cultivateur, auront décidé la question. On saura péremptoirement ce qu'il faut attendre du labourage à la vapeur; ce qu'il faut faire ou non; en un mot, ses résultats, son avenir et ses circonstances d'application économique: c'est une grande épreuve déjà en voie d'exécution, un sacrifice non moins grand, une tentative hardie, mais la question est pleine d'actualité et d'importance.

—Le *Moniteur de la Côte-d'Or* de Dijon contient la relation d'un crime qui vient d'être commis dans la commune de Senailly. Une jeune fille de vingt ans a assassiné son père [illegible] de lui donner la mort.

Le cadavre du père, homme de quarante-huit ans, a été trouvé gisant au pied d'un lit, couvert seulement d'une chemise, le cou souillé de boue et de feuilles de peuplier collées sur la peau; on remarquait vers la tête de graves blessures par lesquelles une grande quantité de sang s'était répandue dans la chambre.

Louise Migaut a nié d'abord, mais, pressée de questions, elle finit par avouer son crime. La veille, [illegible], elle s'était querellée avec son père à propos d'un mariage qu'elle désirait contracter et auquel il s'opposait formellement. A la suite de cette vive discussion, elle avait attendu que son père fût endormi, puis, armée d'un tranchet, elle s'était introduite dans sa chambre, et, tenant l'instrument à deux mains, elle l'avait frappé à la tête de [illegible] coups [illegible].

Ensuite elle l'avait jeté à bas de son lit et traîné par les pieds sur le palier pour lui faire respirer l'air et le rappeler à la vie. Voyant alors qu'il ne donnait aucun mouvement, elle avait fait [illegible] nouveau [illegible] sa chambre, où il a été [illegible] au secours.

Après tous ces aveux, Louise Migaut fut placée sous la surveillance de la gendarmerie, en attendant qu'elle fût conduite en prison.

Le 28, vers minuit, [illegible] gardée dans sa chambre par un gendarme, elle lui demanda de laisser la porte ouverte pour donner de l'air, et, feignant de chercher quelque chose sur une table, elle s'enfuit en enfermant à clé [illegible].

Ce dernier, sans perdre de temps, sauta par la fenêtre, élevée de quatre mètres au-dessus du sol, et se mit à la poursuite de la prévenue qu'il avait vue se diriger du côté de la rivière. Mais elle s'était jetée dans un puits situé à une petite distance. Elle en fut retirée aussitôt par le gendarme aidé de deux habitants. On put la rappeler à la vie et la conduire ensuite à la maison d'arrêt de Semur.

—Nous empruntons le fait suivant au *Journal de Belfort* (Haut-Rhin):

"Jeudi, un habitant de Croix était allé à Beaucourt. Il paraît qu'il a l'habitude de se munir d'un pistolet lorsqu'il voyage. On ne voit cependant pas la nécessité d'être armé dans un pays où les attaques sur les chemins sont inconnues, mais il est des gens qui croient se donner de l'importance en portant sur eux des armes à feu. De retour chez lui, notre homme dépose sa veste sur un meuble sans plus songer à son pistolet. Le lendemain, son fils, âgé de onze ans, curieux comme on l'est à cet âge, voulut l'armer [illegible] la poche du vêtement. A peine l'avait-il entre les mains, qu'un de ses camarades se présente à ses yeux. "Je vais te tuer," lui dit-il, "je te tue." Et au même instant le coup part et le malheureux tombe raide mort. Ce déplorable accident a plongé dans la désolation une pauvre famille d'artisans, qui se trouve privée d'un enfant au moment où il allait lui être de quelque utilité."

—*Trésor trouvé en démolissant une maison.*—Nous pensions que les trésors trouvés dans les démolitions étaient relégués depuis longtemps avec les oncles d'Amérique, au fond de cartons où dorment les vieilles histoires qui n'ont plus cours. Nous nous trompions; on trouve encore des trésors, et non pas dans le vieux Paris, [illegible] maisons à murailles épaisses où l'on pratiquait des cachettes dans les jours de révolution, mais dans le Paris neuf, élégant, mais moins solide, dans la rue Basse-du-Rempart.

Cinq ouvriers sont tombés sur cette niche d'or, cinq Allemands épais, qui sous le prétexte qu'ils ne parlent pas très bien le français, ont coupé court aux explications en mettant le trésor dans leur poche.

Deux de ces honnêtes enfants du Rhin, Kass et Ellenbeker, ont pris la clef des champs; les trois autres, Ley, Gallion et Klein comparaissaient devant le tribunal.

Quand M. le président leur demande quel est leur état, ils répondent démolisseurs; d'autres diraient maçons: eux, non, ils s'intitulent démolisseurs. Il paraît qu'ils renversent toujours, mais qu'ils n'élèvent jamais.

M. le président (à Ley) En démolissant une maison rue Basse-du-Rempart, vous avez trouvé 6,000 fr. et vous vous les êtes partagés?

—Oui.

—Combien avez-vous eu pour votre part?

Ley.—740 francs.

—Gallion.—Moi, 1,000 francs!

Klein.—Moi, 700 fr.!

M. le président.—C'est Kass qui a trouvé le trésor, et Ellenbeker qui a fait la part. Il les a faites bonnes pour eux deux; de quoi se composait cette somme de 6,000 fr.?

Ley.—De pièces d'or dans des boîtes en plomb.

M. le président.—Et vous ne saviez pas que quand on trouve quelque chose on le dépose chez le commissaire de police? Vous auriez pu en avoir une part, mais il fallait d'abord faire la déclaration. Vous avez commis un vol.

L'entrepreneur des démolitions est le seul témoin entendu. Il raconte que Gallion, par son empressement à se faire payer avant la fin de la semaine et à partir pour aller rejoindre sa femme, qui, disait-il, était malade, a éveillé les premiers soupçons. L'or renfermé dans des étuis en plomb était caché dans un faux coffre de cheminée. Le propriétaire de la maison avait son cabinet en dehors de l'appartement, et il était mort sans faire connaître à sa femme cette caisse insolite. Les cinq honnêtes Allemands, en apercevant les rouleaux, se jetèrent dessus à corps perdu, et chacun prit tout ce qu'il put prendre. Kass et Ellenbeker, qui en avaient enlevé la plus forte partie, gagnèrent aussitôt le chemin de fer sans demander leur paye et parvinrent à s'échapper. Un troisième avait voulu en faire autant, mais on l'arrêtait au moment même où il prenait son billet.

Le tribunal condamne Ley, Gallion et Klein chacun à trois mois de prison. Kass et Ellenbeker, par contumace, chacun à six mois de prison.
(Droit.)

Décédé hier soir, à l'âge de 53 ans, LOUIS JOSEPH EVEN, né à Orléans (France). Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 4 heures précises. Le corps est exposé chez son fils, Jacques Even, rue des Bons-Enfants, entre Désirée et Elmire.

Décédée, hier soir à 7 heures et quart, à l'âge de 60 ans, Mme veuve DEMBARAGE. Son corps est exposé à l'encoignure des rues Esplanade et Bons-Enfants, chez Mme veuve J. B. Mayeur.

De la part de ses amis.

Ceux mêmes qui ont une parfaite santé, ont besoin de toniques comme préventifs. Nous ne connaissons pas de tonique plus propre à prémunir contre les maladies que l'AMER DE HOSTETTER qui ne manque jamais de donner de la vitalité et de l'élasticité au système. [illegible] A vendre par tous les droguistes et tous les marchands. 5 nov—6t

EN débarquement du navire Eglantine, venant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés: [illegible] quarts cognac 1 & 2 années 1850; barriques vin rouge Château D'Issan; quarts cognac Cocq Père & Fils 1850; [illegible]. C. CAVAROC & CO, 116, rue Royale.

LORSON PONCHET [illegible], à vendre par [illegible] B. TURPIN, 55 rue Vieille-Levée.

AUX DÉMOCRATES DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
L'HON. S. A. DOUGLAS arrivera à la Nouvelle-Orléans jeudi matin par le train de neuf heures. Tous les citoyens, qui seraient désireux de recevoir dignement cet homme d'Etat, sont invités à se réunir au Railroad Pontchartrain à 9 heures du matin. Par ordre du Comité Exécutif d'Etat, GEO. A. FOSDICK, Président. LOUIS DUFAU, Secrétaire. 7nov—2t

Demande de domestique.
ON demande une bonne domestique de couleur sachant faire la cuisine, laver et repasser pour une petite famille. S'adresser rue du Canal No 88. J. O. ROBERT, 88, Canal. 7nov—3t

Couturières en robes demandées.
PLUSIEURS bonnes couturières en robes trouveront constamment de l'emploi chez ODILE LEVY, encoignure Carondelet et Canal, au-dessus de la Banque de Crescent-City-Bank. 7nov—1m

CIGARES d'Allemagne—Regalia, Imperiales, Conchas, Trabucos, etc., à vendre par C. L. BRANER & SCHONFELD, Commercial Place No 17. 7nov

PANIERS en bois de [illegible]—A vendre par C. L. BRANER & SCHONFELD, Commercial Place No 17. 7nov

ESPRIT de vinaigre en dames-jeannes de 5 gallons, à vendre par C. L. BRANER & SCHONFELD, Commercial Place No 17. 7nov

LAGER BEER de première qualité, en débarquement du navire Robert Mortin, arrivé de Brême, à vendre par C. L. BRANER & SCHONFELD, Commercial Place No 17. 7nov

FROMAGES—Fromages de Gruyère, Stilton & Cheddar, venant d'être débarqués, à vendre par DUNTZE & CO, enc. Royale et Conti. 7nov

CONFITURES de Baltimore—50 caisses de confitures assorties; 25 caisses ananas, pêches, oranges, &c.; 25 do de pêches fraîches en boîtes de fer blanc; 25 do tomates fraîches [illegible]. DUNTZE & CO, enc. Royale et Conti. 7nov

REÇU par les navires Senator Iken et Magdalene, de Brême: 100 barriques de bière de Bavière; 2000 boîtes d'asperges de Lubec; 20 barillets de Caviar de Russie; 2/0 livres saucissons de Brunswick; 500 do de fromages de [illegible]. A vendre par DUNTZE & CO, enc. Royale et Conti. 7nov

SUCRE DE LA HAVANE—350 caisses sucre blanc et sucre jaune, en débarquement du brick Tocane, arrivé de la Havane, à vendre par S. DE VISSER & Co, Rue des Magasins, No 64. 7 nov

CIGARES DE LA HAVANE—350,000 Regalias, Medio regalias, Conchas, Bievas, Londres, Conchas et Millar, de marques favorites, telles que Cabañas, Intimidad, Prince de Galles, Flor de [illegible], Washington, &c., &c., à vendre par S. DE VISSER & Co., Rue des Magasins, No 64. 7 nov

BAY RUM—5 poinçons bay rum d'excellente qualité, en magasin et à vendre par S. DE VISSER & Co, Rue des Magasins, No 64. 7 nov

MAIS—1000 sacs de maïs jaune prime, en magasin et à vendre en lots au gré des acheteurs, par F. A. GONZALES & Co, rue Vieille Levée, Nos 75 et 77, anciens 45 et 47, entre Conti et Bienville. 7 nov

MAIS—500 sacs de maïs blanc prime, en magasin et à vendre par F. A. GONZALES & Co, rue Vieille Levée, Nos 75 et 77, anciens 45 et 47, entre Conti et Bienville. 7 nov

AVOINE—2000 sacs vieille avoine double prime de St-Louis, en magasin et à vendre par F. A. GONZALES & Co, rue Vieille Levée, Nos 75 et 77, anciens 45 et 47, entre Conti et Bienville. 7 nov

AVOINE pour planter—200 sacs avoine d'Egypte, pour planter, en magasin et à vendre par F. A. GONZALES & Co, rue Vieille Levée, Nos 75 et 77, anciens 45 et 47, entre Conti et Bienville. 7 nov

BLE ET SAINDOUX, en magasin et à vendre par F. A. GONZALES & Co, rue Vieille Levée, Nos 75 et 77, anciens 45 et 47, entre Conti et Bienville. 7 nov

CHANDELLES de Paraffine, paquetées de Merret, à vendre par BERNARD TURPIN, 55, rue Vieille Levée. 7 nov

WHISKY d'Irlande, en demi-poinçons, à vendre par BERNARD TURPIN, 55, rue Vieille Levée. 7 nov

POIVRE noir—40 sacs, à vendre par BERNARD TURPIN, 55, rue de la Vieille Levée. 7 nov

MUSCADE—2 caisses, à vendre par BERNARD TURPIN, 55, rue de la Vieille Levée. 7 nov

HUILE de graines—12 barils huile de graines, à vendre par BERNARD TURPIN, 55, rue de la Vieille Levée. 6 nov

CANELLE—des paquets à vendre par BERNARD TURPIN, 55, rue de la Vieille Levée. 6 nov

AMANDES—50 balles amandes de Languedoc, 5 caisses do [illegible], 10 caisses amandes à coques dures, 20 caisses amandes de Tarragone, à vendre par B. TURPIN, 55, rue Vieille Levée. 7 nov

IMPORTATION DIRECTE.
LUCAS & MASSON
Invitent respectueusement les dames à venir examiner leurs derniers arrivages d'EUROPE en les assurant qu'elles seront étonnées des BONS MARCHÉS VRAIMENT INCROYABLES qu'elles rencontreront,
—TELS QUE—
500 Manteaux drap pour enfants........40 cts.
500 Mantelets velo noire, nouveauté........$5 00
500 Châles barèges à rayures satinées........$1 50
200 pièces Jaspé grisaille........12 1/2
2000 yardes Poil-de-chèvre écossais brillante........35
Mérinos français........75
Tartans écossais........50
do riche........$1 00
Ainsi qu'un magnifique assortiment des dernières nouveautés en articles riches provenant des meilleures maisons de Paris.
Choix extraordinaire de PARFUMERIES FINES des maisons Lubin, Société Hygiénique, Henri et Demarson, Demarson & Petit, Gellé frères, Mangenet & Coudray, Pinaud, Delabrierre-Vincent, Mignet, Violet, Guerlain, Société Parisienne, Monde élégant, &c, &c.
Eau dentifrice du Dr Pierre, Lepelletier Philippe, Botot, vinaigre de Bully, Lait Antéphélique de Candès & Co.
DEPOT de la Saponine Lebeuf, et de la Benzine Collas.
5 nov—L M J

COLS AU CROCHET, IMPÉRATRICE.
THEO. DANZIGER
230 Enc. Royale et St-Philippe. 230
VIENT de recevoir quelques-uns de ces magnifiques cols. Il prie sa clientèle de venir faire le choix le plus tôt possible, parce qu'il n'y en a que quelques douzaines seulement. 31oct—

Poisson nouveau.
EN débarquement du navire "North America" arrivé de Boston—[illegible] barils maquereaux No 2, [illegible] barils de harengs Magdalen. A vendre par FRED. AVET, Rue Vieille Levée, No 40 et 41, entre Bienville et Conti. 30 oct—6t

A LOUER.
Une propriété, rue Bourgogne, encoignure Orléans. Le rez-de-chaussée de la maison No 166, rue St-Louis, encoignure Tremé. Une maison basse, No 104, rue Tremé, entre St-Louis et Toulouse. Une maison haute en bois, encoignure Orléans et Derbigny. Une maison basse en brique, No 281, rue Commune. S'adresser à Ern. ROCHEREAU & Co., Nos 16 et 18, rue St-Louis.

ATTENDU par le navire Mount Vernon, de Marseille: [illegible] A vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr, No 28, rue Conti. 11sept

ATTENDU incessamment par le navire John Carver de Bordeaux: caisses fruits au jus (Loberie); [illegible] A vendre par L. GRAUDET, Successeur de B. Toledano, Rue Royale, 167 à 169.

PETITS POIS de Bayonne—[illegible] à vendre par HUNTER & Co., encoignure Royale et Conti.

ATTENTION.
Vente par le Shérif de propriété améliorée située rue Jackson.
Nous appelons l'attention publique sur la vente à l'encan, qui aura lieu aujourd'hui, à midi, à l'Hôtel de Cité, par le ministère du Shérif, d'une jolie propriété, formant l'angle des rues Jackson et Robertson, 1er District, appartenant à la succession Taylor.
Pour les détails et les conditions qui sont avantageuses, voir aux annonces.

100 caisses bottes, souliers et brodequins. —AUSSI— 150 lots de marchandises sèches, chemises, etc.
Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente de bottes et souliers, marchandises sèches, chemises etc., qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin d'encan de G. Lessmont, Blanche & Co, No 60, rue de Chartres.—Conditions à la vente.

12 et 14....Rue de Chartres....12 et 14
Nouveaux arrivages DE MARCHANDISES FRANÇAISES.
ACTUELLEMENT en magasin, le plus riche assortiment d'ARTICLES DE PARIS, comprenant en partie des genres nouveaux de
CHAPEAUX élégants de Paris, pour l'hiver,
CHAPEAUX français pour fillettes et enfants,
CHAPEAUX d'Amazones, nouveaux.
FLEURS, PLUMES françaises fines, RUBANS pour chapeaux et garnitures, &c.
MANTELETS velour, de Paris, à un bon marché extraordinaire, et comprenant toutes les dernières formes de Paris.
PALETOTS, PELISSES et BURNOUS de cette saison très riches, les articles les plus élégants qui aient jamais été importés.
MANTEAUX castor fins, noir et en couleur, des formes suivantes: Albanies, Richard, Romeo, Maximin.
MANTEAUX, PALETOTS et PELISSES pour les demoiselles.
N.B.—Le soussigné vient de recevoir une grande facture de ces magnifiques MANTELETS DE SOIE NOIRE qu'il vendra de $5 à $15 pièce.
JOHN TODD. Rue de Chartres, Nos 12 et 14. 4 nov—3t

Soieries nouvelles de Paris pour robes, —ET— Etoffes fines françaises pour robes.
JOHN TODD, 12 et 14 Rue de Chartres 12 et 14.
Offre un assortiment entièrement nouveau et recherché, —DE— Etoffes françaises élégantes pour l'hiver.
SOIERIES pour robes de promenade, de voiture et de soirée, SOIERIES blanches unies et à dessins. Un assortiment complet de SOIERIES NOIRES unies et à dessins, sorties des manufactures les plus célèbres. Egalement, 5,000 yardes soieries nouvelles et riches pour robes, à 75 cts. $1 et $1 25 la yarde, valant le double.
ETOFFES NOUVELLES POUR ROBES, dentelles et broderies françaises, à dessins nouveaux. 5 nov—3t

U. LAROUSSINI & CO., 137 ......RUE DU CANAL......137 ET Encoignure Baronne et Poydras.
GRANDS SACRIFICES EN MARCHANDISES SECHES.
REÇU tout récemment par le navire Johannisberg du Havre et par le steamer de [illegible] de New-York, un grand assortiment d'articles riches ainsi que pour ménages le plus grand nombre achetés à l'encan, seront vendus aux prix les plus bas possibles.
Lundi 5 novembre.
2000 yardes véritable Mohair à 10 cts la yarde
2500 do Popelines fantaisie à 15 cts la yarde
2500 do Mousselines de laine à 15 cts la yarde
200 pièces Grisailles double largeur à 20 cts la yarde
1500 Tailletes jaconat brodées valant $3 [illegible] à $1 [illegible]
500 Blondes brodées à 20, 30, 40, 50 et 60 cts
1500 Mantelets soie à $3 50
50 pièces Popeline de soie à 75 cts la yarde
100 do Robes riches pour enfants à 25 cts la yarde
100 do Popeline riche soie et laine valant $2, $2 50 pour $1 50 la yarde
50 do Popeline riche brochée à $1 50 la yarde
Pompadour riche. Moire française. Poult de soie uni. Gros de Naples uni. Robes de soie brochée. do do à volants etc.
RIDEAUX BRODÉS en BASINET et MOUSSELINE. 300 paires de $2 50 à $25 00.
Le meilleur marché que l'on ait jamais offert à cette place, pour cause de liquidation.
Les acheteurs de la ville et de la campagne trouveront leur intérêt en visitant nos marchandises.
Nous avons aussi en magasin un assortiment complet de marchandises pour habitations, telles que COUVERTURES blanches et grises de 3 1/2 points, KERSEYS, LOWELL, KENSEY LAINE, ETOFFES RAYEES, LINSEYS, que nous vendrons à très bas prix pour du comptant.
U. LAROUSSINI & Co., No 137, rue du Canal et Encoignure Baronne et Poydras. 5nov

INSTITUTIONS.

Pensionnat et Externat pour les Jeunes Demoiselles, Sous la direction de Mme CHARPAUX, Rue du Bayou, encoignure Claiborne, Nlle-Orléans—août 1852.

CETTE maison d'éducation, fondée depuis dix ans, a pris un développement qui prouve suffisamment en faveur de la direction qui lui a été donnée. [illegible] la confiance des familles, Mme Charpaux se réserve à ne rien négliger pour mettre son institution au niveau des meilleurs établissements d'éducation qui existent à la Nouvelle-Orléans. [illegible]

La maison qu'habite Mme Carpaux et dont elle a fait l'acquisition afin de mieux l'approprier à une institution de pensionnat, est très vaste, très aérée, étant située sur la partie la plus élevée de la ville. [illegible]

L'étude de la LANGUE ANGLAISE est l'objet d'un soin tout particulier. [illegible]

Les études du pensionnat comprennent l'anglais, le français, l'espagnol, l'histoire, la géographie, l'arithmétique et généralement toutes les branches d'une éducation bien faite et achevée.

La religion, base de toute bonne éducation, est suivie et enseignée avec soin. [illegible]

—CONDITIONS—

Les pensionnaires paient, non compris le blanchissage	$20
Les demi-pensionnaires	12
Les élèves de la première classe	8
Les élèves de la seconde classe	6
Les élèves de la troisième classe	5
Les prix des leçons de piano est fixé à	8

[illegible] Mme Charpaux invite respectueusement les parents des demoiselles à visiter son établissement.

INSTITUT St-CHARLES. Greenville, près de Carrollton, Lo.
Mme MACÉ annonce respectueusement aux familles que la réouverture de ses classes aura lieu le 3 septembre. Pour toutes informations, voir le prospectus de l'Institution qu'on pourra se procurer dès le 1er septembre, à ce bureau ou à l'Institution. [illegible]
Les lettres pour Mme MACÉ doivent être adressées Boîte M. No 3, Nouvelle-Orléans. 18août—1an

INSTITUTION LAFONT Remparts 53....Bienville 173
CE nouvel établissement d'éducation ouvrira ses portes le 16 septembre courant. [illegible]
M. H. L. Cole, A. M., L. L. Dr., ex-professeur de l'Université de [illegible], est chargé des cours d'anglais et de mathématiques.
PRIX: S'adresser pour les prospectus dans l'établissement et chez [illegible] Co., office rue Carondelet, No 16. 10 sept—1 an

Fondée en 1844.—Incorporée en 1856.
Institution Collégiale de la N. O. OU PENSIONNAT ET EXTERNAT DE JEUNES DEMOISELLES, DIRIGÉE PAR Mme Ed. LOCQUET, No 262, rue du Camp.
CET établissement fondé par Mme Macaulay, et dont la haute réputation ne s'est jamais démentie, commence son DIX-SEPTIEME année le LUNDI, 17 [illegible].
Mme LOCQUET, aidée de sa sœur Mme François LOCQUET, fait tout ses efforts pour continuer à mériter la confiance [illegible]
Cet établissement qui déjà se recommandait par ses vastes et beaux emplacements, vient encore de recevoir de nouvelles améliorations [illegible]. 5sept—1an

COUVERTES! COUVERTES!
REÇU par les navires Athens et Alice Ball, de Bordeaux, quarante balles couvertures laine françaises de 1 1/2 points, pesant 8 1/2 livres, venant de la célèbre manufacture de S. [illegible] & Cie de Montpellier, à vendre par TURCOTTE & BLANCAND, No 68, rue du Canal et coin Chartres et Ste Anne. 27 oct—2W 1mp

POUR PORT-AU-PRINCE ET ST MARC—Haïti—*Devant partir récemment.* Le steamer JASPER, capt. J. M. Raymond, est actuellement stationné au bas du wharf du gouvernement, recevant fret et passagers. Les émigrants dont le passage est gratuit sont priés de venir se faire enregistrer. 7 nov—6

SOUSCRIPTION Pour les Inondés de la Suisse.
D'IMMENSES désastres viennent de frapper diverses parties de la Suisse, et l'inondation ravageant des territoires étendus, n'a laissé derrière elle que la ruine et la désolation.
Nous venons donc avec confiance appeler la sympathie et le secours de nos concitoyens sur des compatriotes si cruellement éprouvés et que le fléau menace encore.
Nous sommes certains que notre pressant appel sera entendu de tous ceux qui savent que la devise de—*Un pour tous et tous pour un*—est à la fois l'orgueil et la sauvegarde de la patrie.
De son côté le comité de Genève ne négligera rien pour s'entourer de toutes les lumières propres à guider sa marche; il se hâtera de se mettre en rapport avec les comités qui se forment sans doute dans d'autres parties de la Suisse, afin de combiner avec eux la direction de ses efforts et d'arriver ainsi à atteindre autant que possible des infortunes qu'il est malheureusement hors de la puissance humaine de soulager complètement.
Les Membres du Comité de Genève: Général Dufour, président; John Revilliod, vice-prés.; David Lenoir, secrétaire; William de la Rive; Billiet de Candolle; Albert Turrettini; F. Gendy; Henri Jacquemet; Louis Duroveray; Antoine Thomeguex; Richard Pictet; Michel Chauvet; Alexandre Lombard.
Certifié conforme, le président, (Signé) général G. H. DUFOUR.
Les citoyens Suisses de la Nouvelle-Orléans et ceux d'autres nations qui voudront concourir à l'acte de charité ci-dessus mentionné, sont respectueusement informés que les listes de souscription sont ouvertes chez M. A. Steiner, rue Toulouse No 45; M. A. Favre, Passage de la Bourse No. 85; M. A. Barbey, rue Carondelet No 26. 6nov—3t

Changement de domicile.
E. PRIOLLAUD, HORLOGER ET BIJOUTIER, A transporté son magasin No 1, Rue Carondelet, No 1. Fait toutes les réparations de montres et de bijouterie. Bijouterie en cheveux.—Fait sur commande. 6 nov—6t

ON DEMANDE
UN jeune garçon de couleur de 12 à 14 ans. S'adresser rue des Remparts, entre Canal et Commune, No 4. 5nov—3t

M. P. BERNARD, peintre,
ETANT de retour à la Nlle-Orléans, s'est établi au No 168, rue de la Douane, à l'angle de la rue Dauphine. Il fera les portraits dont on voudra bien le charger et y apportera le même soin, la même exactitude, et la même fidélité que par le passé. 5nov—6t

Bataillon d'Artillerie d'Orléans.
Les membres de la troisième compagnie procéderont à l'élection d'un premier lieutenant junior, et les membres de la compagnie des Canonniers-Ouvriers à celle d'un capitaine, le mercredi, 7 novembre, à l'arsenal, de 7 à 9 heures du soir. Ces élections seront présidées par le capt B. W. Hébrard, assisté du lieut P. A. Gomez comme secrétaire. Par ordre du major Théard P. F. DE GOURNAY, adj. major. 5nov—3t

Société de Musique Classique.
LE 25 octobre à une assemblée de la Société de Musique Classique, il a été décidé qu'une série de six concerts serait encore donnée cet hiver. Les dates des concerts, ainsi que celle de la première répétition, [illegible]
R. M. Dowell, président, rue Gravier No [illegible]; Comte Méjan, vice-président, rue Bourbon, No 75; Chas Engelsteidt, secrétaire, rue Union, No 26; Louis Pident, trésorier, rue Union, No 28. Nlle-Orléans, 1er novembre 1860. 1 nov—1m

AVIS. FORMATION DE SOCIETE.
LES soussignés ont formé une Société pour le commerce des marchandises sèches et de la draperie, sous la raison sociale de LAZARE, LEVASSEUR & Co. Leur siège d'affaires sera pour la DRAPERIE, Nos 8 et 10, rue de Chartres, et pour les marchandises sèches, Linge, Soieries et Chapeaux, à la MAISON ROUGE, sur la Levée. F. LAZARE, F. LEVASSEUR, E. DEMOLY, J. L. AUBERT, en Commandite.
Par le fait de l'association qui précède la maison connue sous la raison de Lazare & Levasseur se trouve dissoute depuis le 1er courant. 27oct—1m

AVIS AUX DAMES.
Un phénomène dans les annales du commerce des marchandises sèches!
LAZARE, LEVASSEUR & Co, Ayant pris le magasin de la Maison Rouge (occupé ci-devant par MM. Turcotte & Blancand), ont le plaisir depuis le premier courant d'en donner avis aux Dames de la Nouvelle-Orléans, parce qu'ils n'avaient pu recevoir en temps opportun 10,000 mètres de barège anglais, Qu'ils offrent à 10 CENTS LA YARDE.
C'est un bon marché sans précédent, et qui doit être considéré comme un véritable LUNCH par les amateurs du bon marché. LAZARE, LEVASSEUR & Co, Maison Rouge, sur la Levée, près du marché aux viandes. 27oct—12t

NOUVEAU MAGASIN.
J. LUDOWIG, Marchand Tailleur, ci-devant RUE ROYALE,
ANNONCE à sa clientèle et au public qu'il a ouvert un magasin de vêtements pour habillements d'hommes, au No 112, COMMUNE, entre les rues St-Charles et Carondelet.
Stock de Nouveautés Pour habillement d'hommes.
M. J. LUDOWIG marchand tailleur, rue Commune, No 112, entre les rues St-Charles et Carondelet, en face de l'Hôtel St-Charles, dont l'ancien magasin a été détruit par le feu de la rue Royale, arrivant de Paris avec un assortiment de Nouveautés pour habillements d'hommes, invite sa clientèle et les fashionables, à venir bien examiner son assortiment, bien choisi pour s'assurer du bon goût dont il a à juste titre la réputation. 13 oct—1m

ST-AMAND & ST-CYR, 57......RUE BOURBON......57
ANNONCENT respectueusement aux dames qu'ils ouvriront LUNDI 15 COURANT l'ouverture de leur bel assortiment de MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER reçues par les derniers arrivages d'Europe et du Nord. Ils appellent l'attention de leur clientèle sur leur grand choix de nouveautés parisiennes pour robes, et leurs confections en soie et en drap, provenant des premières maisons de Paris. La modicité de leurs prix et la grande variété de leur assortiment ne laissent rien à désirer. Une seule visite chez eux fera ressortir la vérité de cette assertion. Egalement un stock de parfumeries très fines de Lubin, Guerlain, Violet, Demarson, Coudray, &c. &c. &c. 12oct—1m

TRANSFERT DE MAGASIN.
NOUS informons nos amis et les acheteurs en général, que nous avons transporté notre magasin au No 19, rue de Chartres, entre les rues Douane et Canal, antérieurement occupé par MM. Diquet & Jamison.
Un grand choix de marchandises sèches de saison sera offert aux acheteurs, et des arrivages attendus de France et d'Angleterre contribueront continuellement à l'assortiment de notre stock. Nous profitons de cette occasion pour remercier nos amis du patronage qu'ils nous ont accordé et nous tâcherons plus que jamais de mériter la continuation de nos relations mutuellement agréables et utiles. A. STURZENEGGER & Co. 30oct—14t

A vendre.
UNE machine avec son ménage, pour la fabrication de chocolat, ainsi que des moulins et accessoires. A vendre chez Adam, rue Conti, entre Levée et Chartres. 11oct—

DEMANDE.
ON demande une petite fille française, de 8 à 10 ans, parlant correctement sa langue, pour tenir compagnie à un petit garçon de 5 à 6 ans. S'adresser rue St-Charles, No 294, le soir, après 4 heures. 3nov—6t

MONSIEUR J. A. STOUSE se retirant de notre maison, Monsieur ADOLPHE ODIER en continue seul les affaires en son nom personnel. ADOLPHE ODIER & Co. Nouvelle-Orléans, 1er novembre 1860. 1nov—6t—3tp

COUVERTURES FRANÇAISES De 3 points et demi.
NOUS offrons aux planteurs, à très bas prix, d'excellentes COUVERTURES FRANÇAISES manufacturées expressément pour les habitants et égales à toutes celles qui sont importées. C. A. BARRIERE & BRO. rue du Canal, No 138, Batisse Touro. 25 sept—vtc

Demande de professeur.
ON a besoin, à l'Institution de St-Jacques d'un professeur de français qui se chargerait des classes élémentaires. S'adresser par lettre à M. L. Montlosin, Couvent Post-Office, paroisse St-Jacques, Louisiane. 5 nov—6t

PARFUMERIE.
LA maison LION & ANDRÉE, coin Bienville et Royale, a l'honneur d'annoncer à ses nombreux clients et au public qu'elle vient de recevoir son complément d'assortiment de parfumerie française, consistant en:—
Eau de Cologne de Piver, J. M. Farina, des Princes, Violet, Lubin, Vincent, Pinaud.
Vinaigre de toilette aromatique, de Bully, de la Société hygiénique, tonique à l'orange, Oriental.
Eau dentifrice du Dr Pierre, balsamique Botot, Philippe, Société hygiénique, Elixir odontalgique, du Dr Leistner, Opiat de Pinaud, Odontine de Pelletier.
Poudre dentifrice du Dr Pierre au quinine, Canel, de la Société hygiénique, Corail de la Reine, Monpelas, Pinaud, Cadita, Nacre de perle Lavocat, Carbonique de Violet, Cariston.
Pour blanchir la peau. Blanc de perle liquide, du Chouneaux, Sans pareille de la fontaine, Jouvence Sans pareille rosé, Lait végétal rosé, Blanc de perle en poudre, de Cigne, de [illegible], de Lubin, de Pinaud, de neige Piver.
Poudre de riz à la violette de Lubin, blanche de Ledvocat, Rosé de la Société hygiénique, Naturelle sans odeur, [illegible], Spanish lily white, Chalk ball, Fard indien.
Pour adoucir la peau. Cold cream de Pinaud, de Violet, de Monpelas, Crème froide aux fraises, do anglaise de Ledvocat, de lys de Meuily, de Perse de Pinaud, Pommade de concombre, Beaume pour les lèvres, Crème de Marie.
Huile Philocome, de quinine de Lejeune, de tonique de Weber, Pommade philocome, de la Société hygiénique, de Pinaud, do végétale, Cosmétiques de Lubin, de Pinaud, Extraits d'odeur de la Société hygiénique, de Lubin et société, de [illegible] Petit, Hygiénique, Pommade hongroise.
Savons de famille de Lubin, Pinaud, Violet, de la Société hygiénique, Crème d'amande pour la barbe, au miel de laitue, Ambroisial en pâte.
Teinture pour les cheveux. Eau de Malabar, le Chromacome de William le Hongre, la Bétinite de Pinaud. Véritable teinture d'arnica, Benzine Colas, Sirop Laroze à l'écorce d'orange, Injection Ricord. 28 sept

J. J. ALBERT, 28, rue de Chartres 28,
REÇU par les derniers arrivages de France l'assortiment le plus complet de chapeaux et casquettes pour la saison, savoir: Chapeaux de soie extra légers (coiffes adhésives); do de castors et castor noir; do souples de tout genre et toute couleur; do de soie cirée et soie unie; do forme GARIBALDI à garniture adhésive, (article tout nouveau); do de castor noir, souple; do et casquettes de voyage.
Le soussigné, pendant son séjour à Paris, a particulièrement porté son attention sur la confection des articles de fantaisie pour enfants, destinés à la vente de la fin de l'année et tels qu'on les porte actuellement à Paris, savoir: Casquettes drap et velours [illegible], Chapeaux Charles IX, Bérets à velours brodés, Bonnets à 3 cotes, [illegible], Chapeaux de fantaisie à plumes d'autruche [illegible].
LES MARCHANDS DE LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE trouveront toujours chez lui l'assortiment le plus considérable de chapeaux et casquettes à des prix modérés. J. ALBERT, 28, rue de Chartres. 16 oct

BIERE D'ECOSSE—Bouteilles et 1/2 bouteilles, de différentes marques, à vendre par B. TURPIN, 55, rue Vieille-Levée.

Nouvel établissement de Fournitures de Bureaux DE T. FITZWILLIAM, 76.........Rue du Camp.........76
L'assortiment de cet établissement est maintenant complet, et l'on pourra y trouver tout ce qui est nécessaire aux bureaux—le tout de MEILLEURE QUALITÉ et à des prix très modérés.
UN BEL ASSORTIMENT DE PAPIER POUR BILLETS, Venant d'être reçu et auquel on appelle particulièrement l'attention des maisons de commerce qui sont en relation d'affaires avec l'Europe.
PLUMES D'OR, DE FOLEY, En magasin, un grand assortiment de ces admirables plumes.
On appelle spécialement l'attention sur les plumes destinées aux banques et dont il y a trois qualités—la fine moyenne et l'extra fine, bonnes pour toutes les écritures.
PAPIER A ECHANTILLON POUR COTON, 40 x 48 et 44 x 60. De la meilleure couleur et qualité.
Le soussigné désire surtout s'assurer la clientèle des FACTEURS ET DES COMMISSIONNAIRES DE COTON et il les prie de venir examiner son stock. T. FITZWILLIAM, Marchand de fournitures de bureaux, imprimeur et fabricant de livres de comptes, 76, rue du Camp. 5nov—6 1re pag.

L. BOUDRO, Successeur de J. VINCENT. Encoignure Canal et Carondelet.
A l'honneur d'informer les dames et ses clients que LUNDI, 15 courant, il ouvrira son Salon de Lunch pour Dames où l'on trouvera constamment, pendant l'hiver, une variété de mets froids tels que GALANTINES TRUFFEES, DAUBES FROIDES, JAMBONS, SAUCISSONS de LYON, PATES TRUFFES etc. Aussi CHOCOLAT, CAFE, CREMES A LA GLACE, BISCUITS GLACES, VINS DE TOUTES SORTES et UNE VARIETE DE METS CHAUDS préparés par M. BOUDRO.
M. BOUDRO sollicite respectueusement une continuation du patronage libéral qui a été accordé jusqu'à ce jour à la maison VINCENT.
Toutes les commandes pour SOIREES, MARIAGES, BANQUETS, SOUPERS, DEJEUNERS et DINERS seront exécutées de la manière la plus satisfaisante.
Les ordres pour la campagne seront également remplis avec exactitude et promptitude. 18 oct—1 m

Leçons de chant et de piano. Mme DE LATOURNERIE,
QUI a tenu l'emploi de première chanteuse au théâtre d'Orléans, offre ses services aux familles comme professeur de chant et de piano. S'adresser rue Du Maine, No 129 entre Dauphine et Bourgogne. 28oct—1m

AUX MARCHANDS D'OISEAUX ET AU PUBLIC EN GENERAL—M. DURIEUX a l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public qu'il est de retour d'Europe avec le plus grand assortiment d'oiseaux qui ait été importé sur la place, tels que Perroquets d'Afrique, Perruches d'Australie et du Sénégal, Caisses de l'Inde et une grande variété d'autres oiseaux Européens et d'Afrique, qu'il vendra à des prix très modérés. S'adresser chez M. PELE, 128, rue Bourbon entre Toulouse et St-Pierre. 28oct—1M

160 balles de Tabac.
160 balles tabac de la Havane, en feuilles, première qualité, pour capes et tripes, débarquant du packet Maj. Barbour et à vendre par EDWARD J. NATTES. 25oct—1m Rue Tchoupitoulas, No 8, enc. Commune.

480,000 cigares.
480,000 cigares de la Havane, débarquant de la goélette Maj. Barbour, différentes qualités et marques, telles que Corona Rey de Rey, La Victoria, Flor de [illegible], Granadina, Cervantes, Southern Right, Walter Scott, Merimus, Cinto de Oro, Cabañas, Flor de Andie, Rubi, Prince de Galles, Partagas, etc., etc., à vendre par EDWARD J. NATTES. 25oct—1m Rue Tchoupitoulas, No 8, enc. Commune.

AVIS AUX DAMES.
Maison de confection pour Robes, Mantelets, etc., et atelier pour habillements d'enfants.
MME TOURNERY, venant de recevoir les derniers modèles de Paris, a l'honneur d'informer sa clientèle de la ville et de la campagne qu'elle a transféré son domicile, rue Douane, 149, entre Bourbon et Dauphine, et elle vient d'ouvrir ses ateliers pour la nouvelle saison.
Mme Tournery continuera comme par le passé à exécuter ponctuellement et avec le goût qui la distingue toutes les commandes qui lui seront adressées concernant son genre d'affaires. 28oct—1m

MEUBLES. 86 & 88......Rue Bienville......86 & 88.
M. DE BRUILLE a constamment en magasin un grand assortiment de MEUBLES DE CHOIX, tous nouveaux et de Meubles d'occasion qu'il offre AUX PRIX LES PLUS REDUITS. Il appelle sur son stock l'attention du public. M. DeBRUILLE se charge des réparations de meubles qu'il exécute avec le PLUS GRAND SOIN et à un bon MARCHE EXCEPTIONNEL. 23oct—1m

Changement de domicile.
J. A. CASADAVANT, CHIRURGIEN-DENTISTE, 194, rue du Canal, AU-DESSUS DE LA BANQUE DE L'UNION Près de la Statue de Clay.
Afin de satisfaire sa nombreuse clientèle, a transporté son cabinet de dentiste dans une maison plus commode et une situation plus centrale.
Sa réputation et son succès sont si bien connus depuis plusieurs années en Louisiane, qu'il n'a pas besoin d'autre recommandation.
Consultations en français, en espagnol et en anglais. 11 oct—

Dr THURBER, DENTISTE. CHAMBRE D'OPÉRATIONS 99, rue Royale, Entre Conti et St Louis. 31 oct—1an

BITTER DES ARABES.
CE cordial dont les effets salutaires ont été si bien appréciés par le public, et qui est une des liqueurs les plus demandées dans les cafés, est en vente dans les principaux établissements.
Dépôt général F. SANCHO, 239, Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe. *Succursales* W. RAYMOND, 71, rue du Camp. M. A. CALONGNE, encoignure Royale et Dumaine, et J. LLAMBIAS, rue Espagne et Casacalvo.
Mélangé d'eau sucrée, l'Amer des Arabes forme une boisson très agréable et très rafraîchissante. 30oct—3m

SIROP PECTORAL.
SEULE préparation véritablement efficace dans toutes les irritations de la poitrine et de la gorge, telles que rhumes, toux, catarrhes, coqueluche, enrouements &c.
Avec un seul flacon de ce sirop la toux la plus opiniâtre est arrêtée, et avec elle disparaissent ces longues nuits de souffrance et d'insomnie.
Son goût agréable le rend d'une facile administration, et son prix modéré (75 cents) le met à la portée de toutes les bourses.
Les personnes qui étudient le chant se trouveront bien de l'usage de ce sirop auquel ne peut résister aucune maladie de la gorge.
A vendre par E. BATTIER, pharmacien, encoignure Dauphine et St Pierre. 19 oct—3m—1re p

MUSIQUE
A. ELIE, Rue Royale, No 66.
PIANOS de HERZ et de PLEYEL,
AGENT De la maison H. HERZ, décoré de la médaille d'honneur à l'Exposition Universelle.
SEUL AGENT DES Instruments de Sax, Fournisseur des musiques de l'Empereur.
HARMONIUMS ET ORGUES A MANIVELLES
FOURNITURES ET CORDES DE PREMIER CHOIX.
A reçu par les derniers arrivages un grand assortiment de musique de piano et de chant, ainsi qu'un grand choix de pianos de Herz et de Pleyel. dec—1an—1j

RESTAURANT D'EDWARD, 15, rue d'Union, Entre les rues St-Charles et Carondelet.
Le public et les amis du soussigné sont prévenus que l'établissement ci-dessus sera ouvert le 1er NOVEMBRE PROCHAIN. La maison est commode et bien aérée, et la location est centrale, à la portée des affaires et une des plus agréables de la ville. On pourra y trouver des cabinets pour les familles et les parties privées. Les familles seront servies dans le plus court délai.
Aussi—Lunchs froids et soupers pour bals et soirées.
Le soussigné ayant été employé dans les principaux restaurants de cette ville, a acquis une grande expérience dans cette ligne d'affaires, et il espère pouvoir satisfaire entièrement ceux qui l'honoreront de leur patronage. EDWARD DENECHAUD. 31oct—1m.

TABAC DE LA HAVANE—300 balles tabac de la Havane, nouvelle récolte, pour capes et tripes, en débarquement du steamer Habana, arrivé de la Havane, à vendre par P. GUMA & Co., Encoignure Tchoupitoulas et Canal. 2nov

EN magasin et à vendre par le soussigné: 20 barriques vieux vin Château Margaux, pour familles, 1855; 50 barriques vin rouge bon ordinaire, supérieur, pour familles, 1857; [illegible] PAUL LACROIX, 18, rue Toulouse. 11 avr

ENTREPOT DE TAPIS. Rue de Chartres, No 19.
NOUS recevons constamment de nouveaux tapis à ajouter à notre grand assortiment, tels que Médaillon, Wilton, velours, Tapis de Bruxelles, 3 plis, &c. &c. Toile cirée de toutes les largeurs, de toutes les couleurs et de tous les prix. Couvertures de tables et de pianos. Une grande variété d'abat-jour, nattes. Nous offrons le tout aux PRIX COURANTS du marché. A. BROUSSEAU & Co. 5 nov—6t

BITTERS des Arabes—175 caisses bitters des Arabes. A vendre par F. SANCHO, No 239, rue Vieille Levée entre Dumaine et St-Philippe.

BAZAR de LUMIÈRE
6, RUE DE CHARTRES, (près Canal) 6
LA MEILLEURE HUILE DE CHARBON (à la fois sans couleur ni odeur) qui ait jamais été importée; elle n'émet ni odeur ni fumée et n'explose pas. C'EST LA LUMIÈRE LA PLUS BRILLANTE, LA PLUS DOUCE ET LA PLUS ÉCONOMIQUE DU MONDE.
Prix $1 25 le gallon.
Aussi l'assortiment le plus complet et le plus varié de Lampes pour huile de charbon qui existe dans le Sud. LAMPES SANS PAREILLES POUR SUCRERIES ET HABITATIONS, et appareils de gaz. A vendre, en gros et en détail, aux plus bas prix, au No. 6, rue de Chartres. R. C. COVERT, Successeur d'ARTEMON HILL. 20oct—1m

NOUVEAU MAGASIN, FOURNITURES DE TAILLEURS
DUMAS Frères, 136......Rue de Chartres......136
ONT l'honneur d'annoncer au public qu'ils ont fondé à la Nlle-Orléans, sous la raison de DUMAS FRERES, une maison pour l'importation et la vente de Articles de toilette dans tous les genres pour hommes. Leur assortiment comprend, entre autres Draps des premières fabriques d'Europe. DOESKIN NOIR. Cachemires doubles. [illegible] pour pantalons. [illegible] pour gilets. [illegible] Ainsi qu'un choix complet de fournitures de tailleurs, qu'ils vendront aux prix les plus bas du marché. Les ordres de la campagne seront remplis promptement et avec la plus grande exactitude. 5 sept—6m—3p

AVIS IMPORTANT.
UNE EXCELLENTE MACHINE A COUDRE pour $35
Tous les perfectionnements! SI PARFAITEMENT SIMPLE qu'un enfant peut la faire fonctionner. Elle est offerte avec confiance au public ET S'APPELLE LA MACHINE A COUDRE DE WILCOX & GIBBS: DAVIS BROTHERS, Agents, No 26, rue du Camp. 3nov—1m

PRINCIPAL ENTREPOT de Balances de Fairbanks, et dépôts des COFFRES-FORTS DE LILLIE, à l'épreuve du feu et des voleurs. FAIRBANKS & Co, No 26 rue du Camp. 3nov—1m

Avis de société.
A partir du 1er octobre 1860, j'ai associé à mes affaires mon fils, J. L. Bouny. La raison de la maison sera dorénavant Vve N. BOUNY & FILS. Nouvelle Orléans, 29 octobre 1860. Vve N. BOUNY. 29 oct—1m 1 pa

Les dames SEEUWS & DUMONT
Ont l'honneur d'annoncer aux Dames qu'à partir d'aujourd'hui, 1er novembre, elles seront installées dans leur nouveau magasin, RUE ROYALE, ENCOIGNURE BIENVILLE, ancienne maison de Mme ALBERT, et qu'elles feront l'ouverture, le 8 novembre, d'un grand choix de marchandises nouvelles qui viennent de recevoir par la voie du Havre et qui ont été choisies par Mlle SOPHIE SEEUWS elle-même, dans les premières maisons de Paris. [illegible]
Les dames Seeuws & Dumont se recommandent au bienveillant patronage des Dames. 1nov—1m

Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.
La ville de la Nouvelle-Orléans demande l'ouverture de la rue Moreau, de la rue Piété à la rue [illegible].
Avis est par les présentes donné que les commissaires nommés pour l'estimation et l'assessment pour l'ouverture de la susdite rue, ont ce jour fait leur Rapport au greffe de la susdite Cour pour être dit Rapport homologué le premier Décembre 1860. Nlle-Orléans, le 30 octobre 1860. Signé: J. B. LEEFE, ALPH. MOREL, J. F. LEIKER. 30oct—tous les jours—1 dec

LIQUIDATION!!
Pour cause d'agrandissement et changement de magasin.
LE soussigné à l'honneur d'informer sa clientèle et les dames en général, que devant transporter ses magasins de Confections et de Robes dans une plus grande boutique, il fera liquider tout son stock importé français AU DESSOUS DU PRIX COUTANT ET AUX BÉNÉFICES LES PLUS REDUITS; Les nouveautés attendues sous peu de jours par navires du Havre et de New-York. TROUBLÉ, 86, ancien 77, rue Royale, entre Conti et Bienville. Mme TROUBLÉ a récemment son atelier de Confection et de Robes. 18 oct—1m

FONDS DE MAGASIN, No 3, rue Ste-Anne.
Maison PONTALBA, vis-à-vis la place Jackson, A VENDRE POUR CAUSE DE SANTÉ L'ASSORTIMENT complet en Parfumeries, Bonneterie, Coutellerie, Mercerie, Jouets d'enfants et objets de fantaisie. Prix excessivement réduits. Le public est invité à faire son choix le plus promptement possible, attendu que les articles ci-dessus doivent être vendus à l'encan incessamment. L'établissement composé de comptoirs vitrés et 180 pieds de vitrines sera à vendre [illegible]. S'adresser sur les lieux.

Pour Cordonniers.
L'élastique pour souliers, de la compagnie de GOOD YEAR est arrivé et sera vendu continuellement chez LEON PIERRE & Co, marchands de cuirs, 71, rue de Chartres. 29oct—6m

TAPISSERIE ET MEUBLES DE FANTAISIE.
E. FAY & MASSON, Rue de Chartres, Nos 99 et 101, entre Conti et St Louis. Magasin au Premier.
M. E. FAY, venant d'arriver d'Europe, les soussignés annoncent à leurs amis et au public en général qu'ils reçoivent un assortiment de meubles [illegible] Le public est prié de venir examiner les articles et d'en juger par lui-même. 21 sept—3m E. FAY & MASSON.

Charbon. Changement de local.
[illegible] Bon charbon pour les familles, [illegible] Bourse, No 47, ou dans la rue des Magasins, No 154, servi promptement. Anthracite Cannel anglais, au plus bas prix du marché. P. H. WILLARD.

Charbon! Charbon!!
Charbon Pittsburgh, Anthracite et Cannell de Liverpool, à vendre aux plus bas prix du marché, par P. V. BERNARD, Passage de la Bourse, No 32, entre Douane et Bienville. 3 oct—3m

Canal anglais!—Canal anglais!!
[illegible] A vendre en lots au gré des acheteurs. R. DE ROSENORN, 112, Passage de la Bourse, entre St Louis et Conti. 1er nov—1re p

AVET, Frères. Aux bons succès, Encoignure Bienville et Vieille-Levée. [illegible] J. AVET.

EN TROIS LEÇONS.
Progrès extraordinaire des Beaux-Arts. Cours rapide de Dessin, Enseigné par M. EUGENIO B. de Venise.
AVEC cette nouvelle méthode [illegible] S'adresser à l'hôtel St Charles, chambre No. 126. 5 nov—6t

Salle [illegible]. OUVERTURE DES BILLARDS [illegible]
NOUS annonçons au public et à nos amis [illegible] BELLANGER & Co.

EN débarquement de Marseille [illegible] B. TURPIN, 55, rue Vieille Levée.